

nir la création d'une chaire de philosophie catholique à l'Université protestante d'Amsterdam.

Au Consistoire du 30 novembre 1896, Mgr Lorenzelli était nommé par le Saint Père Archevêque de Sardes, et désigné pour aller occuper le poste important de la nonciature de Munich.— Cette nonciature, tout en n'appartenant qu'à la seconde classe, est très considérable. C'est par elle, en effet, que sont traitées toutes les affaires religieuses de l'Allemagne.

Aussi Mgr Lorenzelli eut-il maintes occasions d'y employer les grandes qualités diplomatiques et administratives que le Souverain Pontife l'appelle maintenant à exercer auprès du gouvernement français.

L'opinion publique en France semble faire le meilleur accueil au nouveau nonce pontifical. Puisse-t-il y réaliser tout le bien que sa haute intelligence, sa science, son prestige, son tact parfait le mettent en état d'accomplir, en faveur du catholicisme et de l'Eglise, dans cette ancienne mère-patrie si travaillée hélas ! par les sectes et le libéralisme !

L. A. P.

A propos d'éducation religieuse

“ La justice sociale ” est dirigée, comme l'on sait, par des abbés démocrates. Dans l'un de ses derniers numéros, elle a abordé la question de l'éducation des garçons après celle des jeunes filles. Elle propose à ce sujet, une méthode infaillible pour faire des gens de nos collèges, des hommes d'initiative dans l'ordre religieux. ”

Elle commence par se plaindre “ que pour les choses de la conscience, les enfants et les jeunes gens n'ont presque jamais l'occasion d'agir spontanément. *Chaque jour*, dit-elle, matin et soir, au commencement et à la fin des classes, des études et des repas, les élèves font, en commun, une prière qui est présidée par un directeur ou par un maître quelconque. *Chaque dimanche*, on les conduit en rang à la chapelle pour entendre la messe et les vêpres. Tous les quinze jours, au plus tard *tous les mois*, il y a une confession dite générale. . . .

“ Une fois sortis du collège, ces jeunes gens abandonnent la plupart des pratiques qui leur avaient été *inoculées* malgré eux. . . . et qui font partie *du bagage traditionnel* de l'éducation. ” De telles paroles sont une injure pour tous les maîtres de l'éducation vraiment chrétienne.